

Les saurets viennent mettre le village sens dessus dessous

Ils sont arrivés de Boulogne, sans faire de bruit, vendredi soir. Pas de lunettes de soleil sur le nez, pas de limousines, pas de paparazzi non plus. Juste leur belle robe grise sur le dos. Prêts à être lancés sur la foule ce midi.

PAR CARINE DI MATTEO
cambrai@lavoixdunord.fr

ROMERIES. Il va falloir être astucieux. Ne pas se mettre pile sous les fenêtres de la salle des fêtes. Juste un peu à l'écart. Il va falloir être agile, aussi. Le lancer des 200 kilos de harengs saur dure un quart d'heure, pas une minute de plus. Il va, surtout, falloir jouer des coudes. La concurrence sera âpre : on pose des RTT pour venir assister au lancer.

Monsieur Sauret, lui, attend dans un lieu tenu hautement secret que la fête commence. « C'est une tradition du Moyen Âge, raconte Sylviane Marouzé, maire de ce village de 440 habitants. Un seigneur avait donné des terres à Romeries. On y avait planté des petits pois. Avec l'argent de la récolte, on donnait des poissons aux malheureux en ce jour de Carême. » Mais n'est pas hareng saur jeté qui veut... « Trop petits, on a du mal à les attraper.

Trop gros, ils claquent au vol », explique l'élue. Une année, elle avait tenté de mettre les saurets crus. « Ils ont explosé en plein vol. » Elle est revenue au poisson séché. « Ils ne sont pas emballés. On les laisse tel quel. » On ne voit cela nulle part ailleurs.

UN CARNAGE

Le lancer est un carnage. Des morceaux de poisson sont retrouvés au sol quelques jours après, des arêtes dans les gouttières des maisons voisines. Les participants ramènent des sachets pour emporter leur butin, se font parfois la courte échelle pour récupérer les

harengs. « Parce qu'ils sont mangés », souligne Sylviane Marouzé. Le matin, on nettoie la rue au jet d'eau, mais généralement les saurets sont attrapés au vol. On les mange marinés, au four ou au barbecue. » Ceux qui ne peuvent plus participer au combat ne sont pas oubliés. La mairie a mis de côté 100 kilos qu'elle a distribués aux personnes âgées du village. L'envoi démarre à midi pile, depuis le balcon de la salle des fêtes. « Chacun peut participer. Il suffit de venir normalement. Surtout de ne pas mettre ses vêtements du dimanche. Lors du lancer, y a pas de sentiment. » ■

POLÉMIQUE ?

On vous dit tout. Des saurets ont été exhibés lors du carnaval de Solesmes, dimanche dernier. Certains ont même été jetés devant la mairie. Une première.

Les Romériens n'y sont pas restés indifférents. « On m'a demandé si j'étais en colère, explique Sylviane Marouzé. Pas du tout. J'avais été prévenue. J'ai donné mon accord en demandant à ce que les saurets soient emballés, comme cela se fait à Dunkerque. »



Sylviane Marouzé est, selon le protocole, la première et la dernière à lancer les saurets.